

# LA LETTRE D'INFORMATION

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphique

N°2

octobre  
1990

## ÉDITORIAL

La femme qu'on aime.

L'activité éditoriale de l'Institut est fébrile. Il faut avouer que les demandes sont pressantes et qu'il lui faut travailler dans l'urgence car partout on manque d'outils, de repères, de critères. En ce dernier trimestre de l'année sortiront quatre ouvrages qui devraient, chacun dans son domaine, aider les professeurs et les étudiants à résoudre des problèmes qui se posent quotidiennement à eux. Quatre nouveaux volumes (voir catalogue) apparaîtront ainsi sur les rayons des libraires et des marchands de musique. Mais d'autres réalisations sont en route : au début de l'année 1991 paraîtra un vaste panorama sur les enseignements de la musique et de la danse dans les douze pays de la CEE. On y trouvera des descriptions, des synthèses, des adresses, des références, autant d'éléments susceptibles de guider et d'éclairer tous ceux qui s'interrogent sur les systèmes et les conditions de l'éducation musicale et chorégraphique en Europe. Et puis l'on souhaite concevoir et réaliser un "traité" d'harmonie pratique à l'usage des professeurs ; peut-être bien publier aussi les textes de Guido d'Arezzo (vous savez : *Ut queant laxis...*) ; et bien sûr passer *10 ans avec* l'orgue et l'orchestre.

L'ipmc serait-il devenu exclusivement éditeur ? En aucun cas ! Les publications sont un secteur indispensable de son activité mais l'Institut n'oublie pas les rencontres, les dialogues, les affrontements, comme les Jueidis ou les Journées documentation. Et en mars 1991, dans le cadre du plan de formation Alsace et Lorraine (information détaillée disponible en janvier), un colloque intitulé *Musique et Quadrivium* réunira les plus éminents savants d'Europe et d'ailleurs. Pour parler de quoi ? De systèmes chaotiques, de mécanique quantique, d'épistémologie... Pourquoi donc, grand Dieu ?

Parce que la musique était au Moyen-Age une science, et que l'on n'est pas certain qu'elle n'en soit pas toujours une ; parce que les concepts de recherche en science et de créativité en musique ne sont peut-être pas si éloignés que ça ; parce que la seule personne qui puisse nous expliquer ce qu'est vraiment le *rubato*, c'est l'astrophysicien, qui sait mieux que nous comme le temps est relatif.

Toujours en mars, à Céret, près de l'Espagne, on travaillera sur les opéras pour enfants, et à Paris, dans un an, on devrait, si tout va bien, se réunir pour parler Europe avec des Européens. L'ipmc développe ses activités dans le secteur de la danse. Son centre de documentation est désormais riche en ce domaine et la revue *Marsyas* s'attache à fournir des informations et des réflexions fondamentales et innovantes.

Tiens, à propos de *Marsyas*, notons que dès janvier s'ouvrira une rubrique de dialogue : un courrier des lecteurs. A vos plumes !

Quoi encore ? L'Institut réfléchit, se penche, à la demande de la Direction de la musique et de la danse et du ministère de l'Éducation nationale, sur les cycles dans les conservatoires, l'évaluation, la musique au collège, au lycée ou à l'école élémentaire, sur les objectifs et les méthodes des enseignements, des éducations, des apprentissages. L'Institut s'entoure, écoute, discute, propose. C'est l'une de ses missions, pas la moindre.

La pédagogie est partout aujourd'hui, sur les affiches, les tracts, les prospectus, les professions de foi, les demandes de subventions, dans les conversations, les réunions, les décisions...

C'est une mode ? Sans doute ! Mais sous les manifestations, agaçantes pour plus d'un, de cet envahissement pédagogique, existe quelque chose comme la naissance d'un nouveau rapport de l'homme avec l'art, un nouveau contact avec la musique et la danse, une nouvelle manière de communiquer qui n'est plus exactement de l'ordre du rite ou du divertissement. Il faut prendre cela au sérieux car c'est bien avec ces crayons-là que se dessine l'avenir.

L'activité pédagogique est loin des certitudes, des affirmations, des méthodes, des courants. Comment dire ? C'est un peu comme si, subitement, après bien des regards, bien des caresses et bien des passions, on commençait à parler avec la femme qu'on aime.

Claude-Henry Joubert ■



## LES JEUDIS DE L'INSTITUT

Les Jeudis prospèrent et récidivent : neuf cette année dont trois en province (Niort, Lyon et Marseille). Pourquoi en province ? Parce que la mission de l'Institut est nationale, autant dire provinciale, et que c'est son rôle de se déplacer pour rencontrer, connaître, rendre compte, et surtout établir des liens entre structures, établissements, professeurs, responsables.

### PROCHAINS RENDEZ-VOUS

● **le 25 octobre 1990 à la Villette économie de la musique**  
avec **Charley Chetrit**, responsable du département de la recherche, de l'audiovisuel et des métiers de la musique

● **le 15 novembre 1990 à Niort la musique au collège** avec des représentants de l'Éducation nationale et **André Dubost**, inspecteur général de la DMD

● **le 13 décembre 1990 à la Villette éducation et diffusion**  
avec **Guy Amsellem**, chef du Département de la diffusion et de l'insertion professionnelle

● **le 24 janvier 1991 à la Villette audiovisuel et pédagogie de la danse**

avec **Brigitte Lefèvre**, déléguée à la danse

● **le 7 février 1991 à Lyon rock**

avec **Catherine Giffard**, chef du Département de la création et des musiques d'aujourd'hui

● **le 21 mars à la Villette chant classique**

avec **Inge Theis**, inspecteur principal

● **le 18 avril 1991 à la Villette musiques traditionnelles**

avec **Michel de Lannoy**, inspecteur principal

● **le 16 mai 1991 à Marseille formation musicale**

avec **Françoise Joubert**, inspecteur principal

● **le 13 juin 1991 à la Villette informatique musicale**

avec **Hugues Genevois**, responsable de la recherche musicale et chorégraphique au sein du Département de la recherche, de l'audiovisuel et des métiers de la musique

Pour chacune de ces rencontres, une information détaillée est disponible dans le mois qui la précède (avec le lieu précis de la rencontre pour les Jeudis "hors-les-murs"), et l'ipmc sera heureux d'accueillir tous ceux qui lui auront renvoyé un bulletin de participation ou qui lui auront fait part verbalement de leur visite.

à la Villette : 14h30 -17h30  
cité administrative, salle Diderot.  
contact : Cécile Guieux.

### ECHOS

#### rock et variété, un enseignement ?

Assurément, si "enseignement" il y a, en aucun cas il ne peut être classique : la traditionnelle relation maître-élève ne peut s'appliquer à un domaine où l'intérêt musical est directement lié à la personnalité, musicale et sociale, la "nature", l'originalité. Telle est la leçon à tirer de l'expérience de Louis Chrétiennot qui est en charge depuis sa création il y a cinq ans du département "rock" de l'ENM de Villeurbanne. Paradoxe de sa situation de "professeur" : sa préoccupation première est de ne surtout pas proposer de modèle, de respecter dans son "enseignement" ce que lui apporte un musicien qu'il s'agit avant tout d'*écouter*. Pour, et seulement ensuite, lui donner les moyens d'utiliser, en deux ou trois ans de travail, l'ensemble d'un vocabulaire et d'une grammaire musicaux à manipuler de différentes manières selon le style esthétique dans lequel on s'inscrit. Un travail qui ressemble à celui de "producteur artistique", une position plus en retrait que celle, traditionnelle, de formateur. Tous ces guillemets et précautions de langage et d'attitudes sont un peu rassurants pour Maurice Lidou, directeur du Centre d'information du rock (CIR), qui de prime abord n'envisage de formation en la matière que paramusicale : les critères et valeurs internes du rock s'accrochent évidemment mal de la nature-même de l'École ! En revanche, le CIR travaille à la formation au marché de la musique (stages, publications, etc), condition *sine qua non* d'existence des groupes. Entre ces deux positions et pratiques extrêmes, le dialogue peut (on l'a constaté !) et doit s'engager. Gardiens du "temple" et promoteurs d'une intéressante position d'enseignant : c'est aussi du dialogue entre deux milieux qui ne parlent pas tout à fait le même langage qu'il s'agit !

C.G.■

intervenants : André Cayot (Chanson vivante en Rhône-Alpes), Louis Chrétiennot et Christophe Duchêne (ENM de Villeurbanne), Henry Fourès (DMD), Maurice Lidou (CIR), Jean Sommer (Studio des variétés).  
(Jeudi 14 juin 1990)

#### solfège et solfèges

Pas à pas.

Du solfège à la formation musicale, il n'y a qu'un pas, mais quel pas ! Odette Gartenlaub, qui a tant oeuvré, sait bien que ce fut un pas de géant : Henriette Canac nous fait pencher volontiers vers le pas de danse et la Direction de la musique et de la danse, par le truchement de Jean-Marie Gouëlou, recommande d'éviter le pas de clerc.

Pas de panique !

Evidemment nous souffrons encore du succès de la publication en 1786 des *Solfèges divisés en deux parties* de Rodolphe. Cet ouvrage qui connut rapidement trente éditions a marqué les études musicales françaises. Il est difficile d'imaginer rien de plus médiocre, écrivait le bon Fétis\* qui avait bien raison. Il ajoutait : *ce sont précisément les défauts du livre qui firent son succès car l'ignorance des musiciens français, et surtout des maîtres de province, s'accommodait fort bien de la manière empirique de Rodolphe qui les dispensait de raisonner avec leurs élèves.* Mais il ne faut pas que la littérature solfégique engendrée par le pauvre talent de Rodolphe nous fasse oublier une belle définition proposée par le *Dictionnaire de l'Académie* en 1798 : *Solfège = étude des principes élémentaires de la musique et de sa notation.* Cette courte formulation est riche et nous enseigne qu'étudier le solfège c'est étudier les causes agissantes de la musique, ses origines, ses règles d'action, dans leur état élémentaire, c'est-à-dire réduites à l'essentiel, l'étude de la notation ne pouvant que suivre cette première et capitale démarche.

Au fond, il s'agit de travailler sur ce qu'il y a de plus précieux, de plus intime, de plus "musical" dans la musique ! C'est un bon programme, une bonne formation musicale où le solfège n'apparaît plus comme une quête de l'oreille relativement absolue, une recherche pathologique de la pulsation ou une épreuve de gymkhana. C'était en 1798, l'avenir est devant nous...

Cl.-H. J.■

intervenants : Odette Gartenlaub (APFM et CNSMDP), Henriette Canac (CNR de Boulogne et CNSMDP), Jean-Marie Gouëlou (DMD).  
(Jeudi 26 avril 1990)

\* François-Joseph Fétis (1784-1871), in *Biographie universelle des musiciens*.

## jazz et enseignements

Un petit air de nostalgie, une vague atmosphère de blues malgré la marée montante des écoles, des classes, des enseignements de tous poils.

Le jazz au conservatoire serait bien, parfois, un cheval de Troie, une classe fourre-tout, une sauce pour pédagogie en croûte, ou pire encore, un remède, genre cataplasme qui finirait par y perdre sa moutarde.

Et puis, dans les conservatoires, on mélange tout. Songez qu'un vrai département de jazz, c'est un responsable, des professeurs de batterie, de piano, de cuivres, de bois, de guitare, de contrebasse, sans compter les machines électriques et l'arrangement, et aussi un atelier de "jazz complémentaire" pour les "classiques" qui réclament souvent une initiation à ce qu'ils considèrent, sans trop savoir, comme la liberté.

Alors les écoles spécialisées, privées ou associatives ont encore de belles années à vivre car un tel projet est rarement envisageable dans une structure municipale ou nationale.

A qui enseigne-t-on ? Aux adolescents, aux adultes; de plus en plus aux enfants : c'est, dans le milieu, assez nouveau.

Que craint-on ? Le papier, qui envahit l'enseignement du jazz. On le redoute, on a bien peur de se laisser enterrer sous des tonnes de méthodes, de catalogues d'accords plus ou moins lydiens et de relevés de chœurs.

Parlons du relevé. Tout le monde s'accorde pour affirmer qu'il doit être personnel, actif et non passif. Actif, c'est le mot. C'est l'élève qui doit faire la démarche. L'école de jazz est une nouveauté, un détournement et une perversion, disent certains. Quand il n'y avait pas d'école, on apprenait dans les clubs, dans un coin, tout seul, tous les soirs. On se fabriquait. L'école, quelle qu'elle soit, sentirait bien un peu le renfermé, le surgelé, l'empaqueté. Et puis le métier est en crise, dit-on. Pourquoi former des musiciens qui ne vont pas jouer ?

C'est une question d'objectif, on peut décider d'enseigner le jazz pour former des individus à sa pratique, ou au contraire enseigner la pratique du jazz pour former des individus. Ou les deux !

A vous de choisir...

Cl.-H. J. ■

Intervenants : Sylvain Kassap (clarinettes, saxophones), Philippe Maté (JUPO, Le Havre), Bob Revel (ENM de Chambéry), Hélène Koempgen (Cenam), Henry Fourès (DMD).  
(Jeudi 17 mai 1990)

## STAGE

### Opéras pour enfants

L'ipmc propose du 16 au 19 mars 1991 en collaboration avec l'ADDM des Pyrénées-Orientales, le CNFPT, la Direction régionale des affaires culturelles, le Centre international de musica popular et la Ville de Céret, un stage s'adressant aux directeurs et professeurs de conservatoires et écoles de musique ainsi qu'aux enseignants et responsables de l'Éducation nationale.

Effectif : 36 personnes.

Il s'agira de mettre en évidence les liens qui unissent finalité et réalisation d'un projet pédagogique et de donner aux participants des moyens de réflexion et d'action sur les objectifs et les moyens relatifs à la mise en oeuvre d'un opéra pour enfants.

Communications, débats, ateliers (mise en scène, travail vocal et "composition") et réalisations, le stage se déroulant lors de la préparation d'un opéra monté par des écoles locales.

Pour tout renseignement sur ce stage qui se déroulera à Céret, s'adresser à Pierre Cantier, délégué départemental de l'ADDM-66 33, rue du Maréchal-Foch 66000 Perpignan. (Tél. : 68 35 52 30)

## LE FONDS DOCUMENTAIRE

Livres, revues, partitions, logiciels, phonogrammes et vidéogrammes constituent le fonds du centre de documentation : 8000 documents dont 70% de partitions environ et 15% de livres.

La politique d'acquisition est bien sûr centrée sur la pédagogie musicale et chorégraphique. Mais la bibliothèque développe également une section concernant d'autres sciences, la pédagogie se nourrissant utilement de l'esthétique, de la linguistique, de la psychologie, de l'acoustique ...

L'accent est mis sur les ouvrages étrangers, notamment en langues anglaise et allemande, et tout particulièrement sur ceux dont l'accès peut être difficile en France. Signalons aussi les domaines chers à l'Institut : musiques contemporaines ou musique d'ensemble, pour ne citer qu'eux.

## LES JOURNÉES DOCUMENTATION DE L'INSTITUT

Un programme de cinq journées de consultation "portes ouvertes" cette saison à l'Institut. Quatre d'entre elles traitent des thèmes des Jeudis afin d'élargir les possibilités d'information et de permettre aux participants une recherche en liaison directe avec leur activité de pédagogue.

Le centre de documentation, à cette occasion, extrait de l'ensemble de son fonds documentaire tous ouvrages, partitions, etc, concernant le sujet, documents qu'il propose en consultation directe — et commentée si nécessaire — aux participants.

Des "travaux dirigés", en quelque sorte...

### ● mardi 20 novembre 1990 les répertoires contemporains d'intérêt pédagogique

Répertoires "à difficultés limitées", pour petits ensembles et autres formations. Méthodes et outils liés à ces répertoires. Techniques d'improvisation, modes de jeu, notations nouvelles.

### ● mardi 29 janvier 1991 les documents audiovisuels de la danse ... et leur utilisation pédagogique

Les notations de la danse. Méthodes, partitions, etc. (voir le Jeudi 24 janvier)

### ● mardi 26 mars 1991 les outils de l'enseignement du chant classique

Qualités et limites. Ouvrages, éditions musicales, documents audiovisuels. (voir le Jeudi 21 mars)

### ● mardi 23 avril 1991 quelle documentation pour les musiques traditionnelles ?

Publications, enregistrements, lieux de ressources. (voir le Jeudi 18 avril)

### ● mardi 18 juin 1991 informatique(s) musicale(s)

Logiciels, ouvrages, lieux de formations spécialisées, informations pratiques. (voir le Jeudi 13 juin)

à la Villette : 10h - 16h30  
cité administrative, salle Diderot.  
contact : Rosine Cadier

## ARTUS

banque de données  
pour la pédagogie  
de la musique et de la danse

Consultation en mode viditex :  
3615 SUNK envoi ART.

Les notices apparaissent,  
selon la demande, brèves  
ou longues.

La version professionnelle,  
accessible sur terminal TTY,  
est à l'état de maquette.

Les deux versions sont dans l'attente  
d'une nouvelle implantation,  
Artus devant quitter le SUNIST,  
son serveur actuel.



LA LETTRE D'INFORMATION  
de l'ipmc est envoyée sur demande  
auprès de Philippe Châtellier  
42 40 27 28 poste 1430.  
Parution avril et octobre.

## MARSYAS

A qui s'adresse **Marsyas** ? Aux professeurs de collège, aux instituteurs, aux conseillers pédagogiques, aux enseignants des conservatoires, des écoles de musique, des associations, aux étudiants, aux parents, en bref à tous ceux qui pensent que les enseignements, les éducations, les apprentissages musicaux et chorégraphiques nécessitent information, réflexion, témoignages et discussion.

**Marsyas14** (juin 1990) est consacré aux **cuivres**, leur pratique et leur enseignement : l'euphonium, la sacqueboute, le serpent, le brass-band, le saxhorn basse, le cor, le soubassophone, la denture des cuivres, les secrets d'Arturo Sandoval, les confidences de compositeur de Marius Constant, les réflexions de Vinko Globokar, la situation des cuivres dans le jazz et dans l'armée française...

**Marsyas 14**, c'est aussi la **table thématique des articles parus depuis le numéro 1**, des repères bibliographiques concernant d'une part les cuivres, d'autre part les nouvelles parutions pédagogiques en France et à l'étranger. C'est encore *Le Secret de l'ancienne musique* de Villiers de l'Isle-Adam - un secret qui gagne à être connu !

**Marsyas 15** (septembre 1990). Le dossier prend à bras le corps cette bizarre créature appelée **création pédagogique**. Une vraie licorne ! de quoi faire couler beaucoup d'encre. **Marsyas 15** envisage également le rôle des ondes Martenot et des synthétiseurs dans la pédagogie, l'enseignement de la musique javanaise au conservatoire de Surakarta, les traditions des *pifraires* en Gironde, le village musical en bambous d'Anduze, une étude de la synchronisation musique-langage, l'apport des techniques d'enregistrement dans l'apprentissage

de la musique, l'audiovisuel et la pédagogie musicale.

**Marsyas 16** (décembre 1990), c'est **le corps qui pense**, le corps du danseur, du musicien, de l'auditeur. Le corps est une mémoire, un écho, un serviteur et un maître, il obéit ou décide, il dialogue ; encore faut-il l'écouter et lui répondre. Marsyas interroge Joy Kane sur la rythmique Dalcroze et Karin Waehner sur la danse. Sophie Rousseau prône l'enseignement conjugué de la danse et de la musique de la Renaissance. Elle est en cela bien proche de Christine Bayle qui à Strasbourg enseigne la danse baroque aux musiciens, ou de Claire Noisette-Jourdain qui milite pour une formation initiale commune aux musiciens et aux danseurs. Dans **Marsyas 16**, Patrice Caratini dit tout sur l'enseignement du jazz, Mireille Arguel examine le statut du corps de l'enseigné engendré par chaque didactique, et Dominique Dupuy présente *Le mouvement dans l'éducation intégrale de l'homme*, du poète René Daumal, un texte qui laisse pantois...

### Aux sommaires de 1991

- n°17 : Voir la musique
- n°18 : Danse et enseignement(s)
- n°19 : L'enseignement en Europe orientale
- n°20 : Informatique et pédagogie

## OÙ ?

## QUI ?

## COMMENT ?

Les locaux de l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique sont actuellement situés dans la cité administrative du parc de la Villette, en attendant leur installation (1000 m<sup>2</sup> dont 300 m<sup>2</sup> réservés au centre de documentation) prévue pour 1992 au sein de la cité de la Musique dont les bâtiments se dresseront de part et d'autre de la grande halle.

### L'équipe

Directeur : Claude-Henry Joubert  
Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin  
Communication : Philippe Châtellier  
Relations extérieures et formation : Cécile Guieux  
Centre de documentation : Nathalie Ardilliez, aide-documentaliste  
Rosine Cadier, responsable pédagogique  
Jean-Sébastien Oudin, bibliothécaire  
Henri Rozan, gestionnaire de la banque de données  
Publications : Nadine Ballot, responsable des publications, première secrétaire de rédaction  
Florence Chevallard, secrétaire de rédaction  
Isabelle Acher, mise en page PAO  
Secrétariats : Christine Bourquard  
Marie-Odile Wettstein

### L'adresse

Etablissement public du parc de la Villette, cité administrative, bâtiment G  
211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

Le téléphone : 42.40.27.28

Le fax : 42.40.77.60

### L'accès

métro : station Porte de Pantin  
autobus : 75, 151, PC, arrêt Porte de Pantin

### Les horaires

Le centre de documentation est ouvert de lundi au jeudi, de 14 h à 18 h, le vendredi, de 14 h à 17 h.

Fermeture du 24 décembre au 1<sup>er</sup> janvier inclus

L'ipmc, créé en 1983, dépend du ministère de la Culture, de la communication, des grands travaux et du bicentenaire, Direction de la musique et de la danse, et du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports.